

## Études littéraires africaines

CRICHLLOW (Michaeline A.) & DAVIS (Gregson), *Aimé Césaire. Critical Perspectives*, [n° sp. de] *South Atlantic Quaterly*, vol. 3, n°115. Durham : Duke University Press, 2016, p. 438-650 – ISSN 0038-2876 – ISBN 978-0-822-36388-0



Orane Touzet

Number 43, 2017

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1040936ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1040936ar>

[See table of contents](#)

### Publisher(s)

Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA)

### ISSN

0769-4563 (print)

2270-0374 (digital)

[Explore this journal](#)

### Cite this review

Touzet, O. (2017). Review of [CRICHLLOW (Michaeline A.) & DAVIS (Gregson), *Aimé Césaire. Critical Perspectives*, [n° sp. de] *South Atlantic Quaterly*, vol. 3, n°115. Durham : Duke University Press, 2016, p. 438-650 – ISSN 0038-2876 – ISBN 978-0-822-36388-0]. *Études littéraires africaines*, (43), 181–183.  
<https://doi.org/10.7202/1040936ar>

de ceux qui ont profité de la venue des « Soleils des Indépendances » pour s'enrichir.

Dans le chaos ambiant, les personnages sassiniens sont décrits comme des êtres déboussolés, des êtres « déculturés, de véritables bâtards culturels » (p. 23). Ce sont des personnages écartelés entre « le rêve et la réalité » (p. 75), nageant en plein « flou identitaire » (p. 39). Cette quête identitaire obsédante, qui traverse tous les romans de l'auteur, se traduit aussi par une dimension spatio-temporelle flottante : le temps semble suspendu et les « indications de lieux sont [...] imprécises et floues » (p. 71). Pour mettre en exergue « une écriture en liberté » (p. 81), cette étude s'intéresse enfin à « l'insertion de discours étrangers au texte romanesque [...] et de diverses manifestations de l'oralité » (p. 81).

Quoique ce livre aborde des thématiques variées et qu'il mette en relief l'évolution de l'œuvre romanesque de W. Sassine, il est regrettable que l'auteur ne consacre que quelques pages à l'œuvre posthume de l'auteur, *Mémoire d'une peau* (1998).

■ Etsè AWITOR

CRICHLLOW (MICHAELINE A.) & DAVIS (GREGSON), *AIMÉ CÉSAIRE. CRITICAL PERSPECTIVES*, [N° SP. DE] *SOUTH ATLANTIC QUATERLY*, VOL. 3, N° 115. DURHAM : DUKE UNIVERSITY PRESS, 2016, P. 438-650 – ISSN 0038-2876 – ISBN 978-0-822-36388-0.

Ce numéro spécial de la revue *South Atlantic Quaterly* (SAQ) porte sur l'œuvre d'Aimé Césaire et sur sa conception de la Négritude, suite au colloque organisé à Duke University en octobre 2013 pour le centenaire de la naissance de Césaire. Le dossier a pour projet « *to elucidate some underexplored aspects of the historical formation of the concept [of négritude] and rethink a few of its basic sociopolitical and cultural assumptions* » (« Introduction », p. 438). Il se compose de neuf articles : une introduction, quatre articles qui se penchent sur l'œuvre la plus connue d'Aimé Césaire, *Cahier d'un retour au pays natal*, deux articles consacrés à la revue *Tropiques* et son importance dans l'histoire de la théorisation de la Négritude, et deux articles qui explorent la richesse des concepts politico-poétiques développés par Césaire. L'ouvrage cherche à décroiser les pratiques critiques qui ont eu tendance à séparer les différentes dimensions de l'œuvre d'Aimé Césaire et tente de dépasser les discours galvaudés sur la Négritude comme idéal d'identité culturelle. Le dossier rassemble, dans cet esprit, des articles qui représentent une grande variété de méthodes d'analyse, allant de la critique génétique (contribution de

Christopher L. Miller) à la critique philosophique (Patricia M. Northover et Michaeline A. Crichlow).

Les auteurs se positionnent par rapport à l'état de la recherche, et en particulier par rapport aux travaux de A. James Arnold qui ont révolutionné les études du *Cahier d'un retour au pays natal*. L'article de Ch. L. Miller en particulier s'attache à démontrer les défauts de l'approche de A. J. Arnold qui dévalorise les versions du *Cahier* ultérieures à la version originale de 1939. Ch. L. Miller tente ainsi de rétablir une lecture plus respectueuse de l'évolution d'Aimé Césaire, une lecture qui englobe son engagement politique et sa pratique de création dans une vision synthétique et organique du poème.

L'article de Patricia M. Northover et Michaeline A. Crichlow, « Notes on the Journey toward the Future : Négritude, Abject Blackness, and the Emancipatory Force of Spectrality », explore à son tour l'œuvre de Césaire comme une action poétique : une *poesis* créole. Pour ce faire, les auteurs éclairent l'œuvre de Césaire par les concepts d'« *abject blackness* » (p. 540) et de « *liminal acts* » (p. 538), afin de montrer que Césaire travaille à créer un imaginaire ouvert en opposition à une forme de rationalité moderne fermée sur elle-même. La thèse est d'autant plus intéressante qu'elle semble problématique quand on connaît le conflit qui a opposé Césaire et les tenants de la Créolité. Le peu de citations tirées de l'œuvre de Césaire, contrastant avec la quantité de citations de philosophes et de critiques, tend pourtant à discréditer une analyse par ailleurs rigoureuse. L'article de John E. Drabinski, « Césaire's Apocalyptic Word », semble cependant compléter l'article de M. Northover et Michaeline A. Crichlow en étudiant, dans une patiente lecture glissantienne, la tendance duale du poète dans *Cahier*, entre voix prophétique et voix apocalyptique.

Le dossier présente ainsi un ensemble d'articles de grande qualité. L'ouvrage respecte sa promesse de renouveler le regard sur le concept de Négritude, en privilégiant des approches originales, rigoureuses et variées. En accord avec cette volonté de diversité, l'article sur l'influence de l'œuvre de Suzanne Césaire, bien que présentant l'avantage de faire entendre une voix trop souvent occultée de la Négritude, pose malgré tout question dans un dossier intitulé « Aimé Césaire. Critical Perspectives ». Le travail de Suzanne Césaire semble ainsi réduit à celui de la femme d'Aimé Césaire. Il nous semble également regrettable que les analyses se concentrent en grande majorité sur *Tropiques* et *Cahier d'un retour au pays natal*, déjà si souvent étudiés, négligeant de ce fait une part

importante de l'œuvre de Césaire. Le choix de privilégier les premières œuvres du poète pour comprendre son appréhension de la Négritude conduit à ignorer la dimension mouvante de cette idée. Ses écrits théâtraux ne seraient-ils pas l'exemple parfait d'une synthèse du poétique et du politique, à la fois radicalement littéraires et vocaux, lyriques et polémiques ? Néanmoins, le dossier a l'avantage d'imiter la dynamique césairienne de fusion du poétique et du politique, à l'image de l'article de Gary Wilder qui conclut le dossier sur ces mots : « *Why not regard Césaire's "humanism made to the measure of the world" as a starting point for our critical thinking about the contemporary situation and the kind of world we would like to create ?* » (p. 600). Gary Wilder invite alors les chercheurs à se départir de réflexes critiques trop systématiques pour prendre position dans le monde.

■ Orane TOUZET

DAHER (ANDREA), *L'ORALITÉ PERDUE : ESSAI D'HISTOIRE DES PRATIQUES LETTRÉES (BRÉSIL XVI<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> SIÈCLE)*. PARIS : CLASSIQUES GARNIER, COLL. GÉOGRAPHIES DU MONDE, 2016, 195 P. – ISBN 978-2-8124-4653-8.

Andrea Daher est professeure à l'Université Fédérale de Rio de Janeiro et titulaire de la chaire brésilienne de sciences sociales Sergio Buarque de Holanda auprès de la Maison des Sciences de l'Homme depuis 2010. Son ouvrage porte sur l'image de l'Indien et la représentation de sa langue dans les lettres, récits et rapports produits par des missionnaires et des chroniqueurs au Brésil du début de la colonisation jusqu'au XX<sup>e</sup> siècle.

Après avoir examiné la disjonction moderne « oralité *versus* écriture » – dont les premières occurrences apparaissent dans les récits coloniaux qui ont forgé une représentation durable de l'oralité indigène –, l'auteure adopte, pour traiter un corpus lusophone et francophone qui s'étend du XVI<sup>e</sup> au XVII<sup>e</sup> siècle, une approche analytique et historique. On trouve dans le premier chapitre une réflexion sur l'appropriation et la transformation du *tupi* en « langue générale » par les jésuites, grâce à un travail de simplification linguistique à des fins de conversion. La survivance des langues indigènes est ici envisagée à travers le prisme des *topoi* emblématiques de la culture occidentale – tels que le mythe de l'« Indien inconstant » – et à travers l'examen d'une politique d'impérialisme linguistique qui renforce la hiérarchie des langues au détriment des langues indigènes.

L'analyse des textes francophones déployée dans le deuxième chapitre est augmentée d'une dimension comparatiste, mettant en pers-